

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*La Lourdes du Nord*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3 190 titres à ce jour. « La Lourdes du Nord, ainsi que le Souverain-Pontife Léon XIII surnomma Albert, est, ou du moins était, une petite ville élégante et très animée, qui avait su conquérir une place importante parmi les cités picardes. Simple chef-lieu de canton à l'extrémité du département de la Somme, aux confins de l'Artois, la ville d'Albert ne cédait le pas en Picardie qu'aux deux seules villes d'Amiens et d'Abbeville, s'inscrivant au troisième rang, avant les chefs-lieux d'arrondissements que sont Péronne, Montdidier et Doullens. Cheminant sur l'une ou l'autre des routes qui vont du nord au sud ou de l'est à l'ouest, jamais le voyageur ne doubla Albert sans y faire un arrêt, sous l'empire de l'intérêt prenant que dégageaient la cité industrielle, la ville coquette et surtout la splendide basilique de Notre-Dame de Brebières. Porté par l'un quelconque des trains incessants qui sillonnaient la voie ferrée entre Lille et Paris, jamais non plus le voyageur étranger ne franchit la gare d'Albert sans questionner ses voisins au sujet de cette ville très à part. »

Bientôt réédité

## La ville d'Albert

avant et pendant la guerre, 1914-1915

La destruction d'une cité picarde et d'une basilique mariale

par **Pierre  
LABOUREYRAS**

Un lieu mondialement connu

L'origine de la ville d'Albert remonte à l'époque romaine ; elle était alors située sur la chaussée Brunehaut, principale voie du nord de la France. Dès 1178, elle bénéficia d'une charte de commune qui lui permettait de se gouverner elle-même. Anciennement appelée Ancre, elle doit son nom actuel à Louis XIII qui, en 1620, rendit ainsi hommage à son nouveau seigneur, son favori et grand fauconnier Charles d'Albert, duc de Luynes. Sa situation sur la route des invasions lui valut un destin tragique puisqu'elle fut détruite à

sept reprises avant 1914. Au XI<sup>e</sup> siècle, un berger découvrit dans un champ une statue de la Vierge dont le culte devint très célèbre. Abandonné un temps, il fut remis à l'honneur grâce à Anicet Godin qui fut à l'origine de la construction d'une basilique, en 1884. Sa Vierge dorée en fit un lieu mondialement connu. En effet, lorsqu'un obus allemand percuta le dôme qui la soutenait, il la fit se pencher au-dessus de la place d'Armes pendant toute la durée des hostilités. Reproduite en carte postale, son image fut envoyée à travers le monde par les soldats. Le 23 août 1918, il ne restait plus rien de l'ancienne cité. La basilique Notre-Dame de Brebières est le seul édifice albertin qui a été reconstruit à l'identique après la guerre.



### L'exode nocturne et le retour des ruines

La première partie est consacrée à Albert avant la guerre, avec : Albert dans le passé ; la ville moderne ; le culte de Notre-Dame de Brebières ; pourquoi, comment et par qui fut édifée la basilique ; le plan, le style et la décoration de la basilique. La seconde partie se déroule pendant la Première Guerre mondiale. Elle traite des premiers événements de la guerre à Albert en août 1914 ; puis des bons samaritains de la ville et de la soirée du 28 août 1914. Pierre Laboureyras a intitulé le chapitre suivant : « Voilà l'ennemi ! (29 août 1914) ». Il évoque ensuite les pillards à l'œuvre, à la fin du mois d'août 1914. Il décrit Albert sous la botte allemande du 29 août au 16 septembre 1914. Il présente l'ennemi en déroute pendant le mois de septembre 1914 et décrit la pluie d'obus qui tomba en septembre et en octobre. L'ouvrage raconte l'exode nocturne et le retour des ruines durant les mois de septembre et d'octobre 1914. Il décrit les premières blessures de la basilique en octobre 1914, puis son martyre en janvier 1915. L'auteur évoque les larmes sur les ruines. Il s'intéresse également à l'hospice-hôpital d'Albert. Il intitule un des derniers chapitres « L'espérance demeure » et reproduit une lettre de Mgr de la Villerabel, évêque d'Amiens. Pierre Laboureyras termine son ouvrage avec les poètes de Notre-Dame de Brebières : l'abbé Blandin, de l'Académie d'Amiens ; Théodore Botrel, barde breton ; A. Duhamel ; Louis Cavillon ; Guénaëla ; P.L. de Pérignat ; Mlle Maria Mothaux ; Urbain de May ; Gaston Chantrieux.

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**  
**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3197 TITRES**

76 TITRES SUR  
LA SOMME

Renseignements au  
**03 23 20 32 19**

